

Photos anciennes

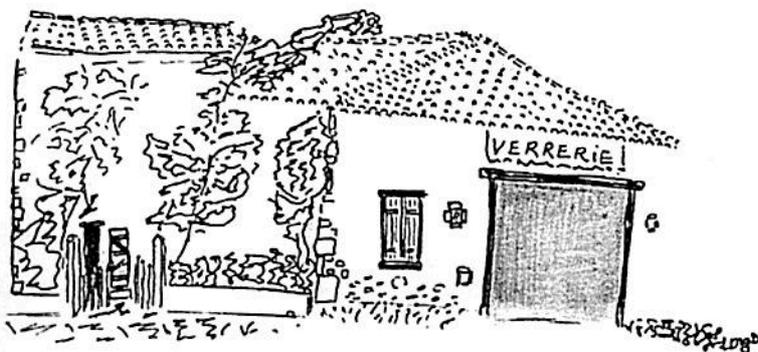
A PROPOS DE LA PHOTO DE 1938 à POINTIS-MERCENAC¹

Marie-Geneviève DAGAIN (de Robert Lassagne, de Verbizier Verbizier)



Ce groupe familial se trouve sur la "Grand' Place" de Pointis, l'été 38, devant la verrerie de Verbizier, à droite (on distingue à peine l'inscription "VERRERIE", au-dessus du porche) et à gauche, la maison Dufay -Verbizier. Les "Cousins de Gabre" sont venus de Rieutailhol saluer ceux de Pointis.

La Photo est prise par Charles Dagain.



¹ A ne pas confondre avec Pointis - Inard et Pointis-de-Rivière (Hte Garonne)



On reconnaît, à partir de la gauche:

- M.Dufaÿ, ou assureur à la Lloyd?, dans la région parisienne.

- Isabelle, sa femme, née en 1884, Isabelle-Clémence-Félicie de Verbizier,

père: François-Jules de Verbizier-Verbizier (1844-1879)

mère: Maria de Robert-Lafregeyre (1855-)²

François-Jules était le frère de Marie-Eloïse de Verbizier (1852-1897) épouse de Jean Dupont, et de Gabrielle-Mathilde de Verbizier (1856-1908) épouse d'Emile Dagain, père de Charles.

Isabelle était donc la cousine germaine de Charles Dagain et de l'arrière-grand-père Jules Dupont, de Marie-Christine Dupont-Burgala.

-Marguerite Massat, la dame en noir, à cheveux très blancs, née Marguerite-Lydie de Robert-Lafregeyre,

père: Pierre-Daniel de Robert-Lafregeyre³

mère: Joséphine Siadoux

épouse de Georges Massat (dont la mère était Robert-Lassagne), de Comavère⁴.

Marguerite était surveillante-générale au Lycée Fénelon entre les 2 guerres. Elle donne le bras à Hélène Dagain.

- Hélène Dagain (1887-1976)

épouse de Charles Dagain (1885-1969), (fils d'Emile Dagain et de Mathilde de Verbizier) qui profite de son congé colonial (Avril-Octobre 38) et de sa voiture, la fidèle "Chenard», dont on aperçoit l'arrière. Charles, très amateur de photographie, a pris des quantités de clichés, en commençant par des plaques de verre. Reparti en Octobre 38 pour son poste de gouverneur des colonies, à Fort-Lamy, il y sera l'adjoint et ami de Félix Eboué, avec lequel il choisira la France Libre, dès Septembre 1940, sans retour en métropole jusqu'en 1945.

² Voir Elisée et Dora de Robert Garils: *Gentilshommes-Verriers*, p.79

³ id. p.85

⁴ id. p.84

- Les 2 jeunes filles sont:

Simone Dagain, dite "Monette", (1921-1999) et
Suzanne Dagain, sa sœur jumelle, dite "Suzon" (+1987) qui épousera Max Daumas, enseignant comme elle.

- Entre Monette et Suzon, une petite-fille de Marguerite et Georges Massat, Danièle, sœur de Pierre et Michèle Massat, de Comavère

- Le monsieur en costume et béret, à droite, est Virgile Augé⁵, le père d'Hélène Dagain, ingénieur des Ponts et Chaussées, à Narbonne.

Sur cette photo, Isabelle, Marguerite, Georges, Monette et Suzon sont d'authentiques descendants des Verriers de Pointis.

Les Verreries de Pointis

Depuis le XVI^e siècle, deux verreries fonctionnent à Pointis même, outre celles qui sont à l'extérieur, comme Mi-Bosc et La Boucharde, au point que l'on a pu appeler le village *les Verreries de Pointis*⁶.

1- celle des Verbizier est à droite sur la photo,

2- celle des Robert-Lafregeyre est à la sortie du village, vers l'ouest.

1- La verrerie VERBIZIER

La verrerie est active au temps de:

- Jean de Verbizier-Verbizier (1761-1838),
époux, en 1787, d'Henriette de Robert-Lafregeyre⁷
6 enfants, dont : Jean de Verbizier-Verbizier qui suit,

- Jean de Verbizier-Verbizier (1789-1853), qui terminera verrier à Portoténi, époux, en 1815, de Marie de Grenier-Labourdette⁸
3 enfants, dont : Jean de Verbizier-Verbizier qui suit,

- Jean de Verbizier-Verbizier (1817-1882), époux, en 1833 de
Nina-Polydore de Robert-Lafregeyre⁹, (1817-1881)
6 enfants, dont: Marie-Eloïse (1842-1892) épouse Jean Dupont, François-Jules (1844-) épouse Maria de Robert-Lafregeyre¹⁰, Mathilde-Gabrielle (1856-1908) épouse Emile Dagain, père de Charles

2- La Verrerie ROBERT-LAFREGEYRE

Elle est fondée par Clovis de Robert-Falga (après ses tentatives de Mauvezin-de Ste Croix, Mercenac, Betchat, Caumont), vers 1790¹¹.

Transmise à son fils Jean de Robert-Monner, et ses frères, tous condamnés, en 1746, avec 40 membres proches de leur famille : Gassion, Bousquet, Lechart, Biros, Hautequerre etc..., pour "assemblées" interdites. Ils professent tous la RPR, lisez la Religion Prétendue Réformée, comme disaient les Catholiques, rigoureusement interdite¹².

Comme c'est la règle la verrerie est rasée, mais malgré l'interdiction de la rebâtir, ce sera fait peu de temps après. Et les verriers qui n'ont pas été pris, et qui se "cachent dans les bois", doivent bien essayer d'y gagner leur survie...

⁵ Virgile Augé est né en 1860, il a pris sa retraite en 1923 (sources : AN). Le dossier administratif des IPC (Ingénieurs des Ponts et Chaussées) est consultable aux Archives Nationales F/14.

⁶ Elisée et D. Robert-Garils p.125

⁷ id. p.61

⁸ R.Planchon : *Les Grenier* p.125

⁹ Elisée et Dora Robert-Garils p.72

¹⁰ id p.79

¹¹ op.cit.p.125

¹² id. p.337-338



Quoi qu'il en soit, elle prospérera au point d'englober peu à peu l'industrie de toutes les verreries du secteur.

A quel moment ont-elles fusionné, à Pointis même?

Vraisemblablement lors du mariage de Jean de Verbizier-Verbizier, (v.ci-dessus) avec Nina- Polydore de Robert-Lafregeyre, en 1833¹³.

Elle est la fille de François de Robert-Lafregeyre (1794-1878), qui fut maire de Mercenac, et de Gabrielle de Robert-Ponties (1779-1855) qui avait 15 ans de plus que François...



On notera que les alliances sont constantes entre les différentes branches des Verbizier, et celles des Grenier, et Robert. Cette fusion, ou association (?), a permis à ces verreries de poursuivre leur activité pendant encore une cinquantaine d'années, jusqu'en 1884.

Plus tard

Un des frères, Charles de Verbizier, est allé ouvrir un magasin de verrerie à Toulouse.

Lorsque la photo est prise, 50 ans ont passé depuis l'extinction des fours.

¹³ id. p.72

Et encore 50 ans après, en 1987, les vestiges de four importants sous la Verrerie Lafregeyre semblaient indiquer une installation plus moderne. Le bâtiment au centre du village avait sans doute servi de magasin, pour cette verrerie ou pour celle des Verbizier.

Des pierres recouvertes de verre fondu étaient encore visibles dans les différents murs de la ruelle adjacente.

Nous étions allés avec d'autres "descendants" ou autres passionnés, Jean, Roger, Agnès, Alain, Nicole, Laurette, Bertrand, etc... tâcher de retrouver les vestiges de ces lieux si évocateurs de notre histoire familiale. Les lieux proprement dits avaient subi des bouleversements considérables, mais des constructions étaient encore bien visibles, ainsi que des débris de verre, de creusets, de four.

Les maisons

N'apparaissent pas sur cette photo:

Une 3ème maison, sur l'alignement de la Verrerie et de la maison Dufaÿ-Verbizier, qui appartenait aux Lafregeyre. Le dernier propriétaire Marcel de R.Lafregeyre né en 1888¹⁴, a fêté son centenaire en 1988, à la maison de retraite de Fabas. Il était le fils de Jean-Félix-Benjamin de R. L., et donc le cousin germain de Marguerite, qui devait lui rendre visite quand elle était à Comavère.



Une 4ème grande, belle maison, borde encore la place, côté ouest, où Mathilde de Verbizier est peut-être née, où elle a vécu avec sa sœur Eloïse et son frère François-Jules et où la "fréquentait" son prétendant Emile Dagain (voir inscriptions sur le montant d'une fenêtre.) Cette maison appartient encore à des descendants des Verbizier : M. et Mme Lobo.

Et aussi, à l'entrée du village, à gauche, l'ancien temple, restauré et aménagé en maison d'habitation par d'autres descendants des Verbizier Latreyte: les Gaulaz, aujourd'hui Decouvreur, Néri.

Sans compter au moins 2 autres demeures qui ont été habitées par des verriers, autrefois.

C'est dire que ce bien modeste et banal tableau familial ne représente guère les élégantes quoique "dormantes" (comme le Bois de la Belle) et aristocratiques maisons de Pointis-Mercenac.

NB: plusieurs erreurs ont déjà été corrigées, mais je ne serais pas étonnée qu'il en subsiste encore... difficile de ne pas se perdre dans les alliances et les générations! Soyez assez gentils pour me le signaler: daqainqabre@yahoo.fr

Se reporter aux deux ouvrages "fondateurs":

Elisée et Dora Robert-Garils : *Les Gentilshommes Verriers, les ROBERT*

Robert Planchon : *Gentilshommes Verriers, les GRANIER GRENIER*

et au Tableau généalogique des VERBIZIER d'Elisée de R.G.

On trouve aussi beaucoup d'informations précieuses chez Onésime de Grenier-Fajal : *François ROCHETTE et les trois frères de GRENIER*

¹⁴id. p.85